

L'aérodrome B3

L'aérodrome était situé à la sortie de la commune, route de Ver.

L'état-major allié avait prévu l'installation de terrains d'aviation au fur et à mesure de l'avance de ses troupes après le débarquement, dont le premier serait ouvert à Sainte-Croix.

Les équipes du génie et leur matériel devaient prendre pied à Ver.

Mais le 6 juin au soir, le Servicing Commando R.A.F. du major Mitchell n'avait pas encore pu débarquer. C'est seulement le 7 juin à 14 heures que Mitchell reconnut l'emplacement à 2.5 km de la plage de Ver, alors que la sécurité n'était pas complètement assurée. Néanmoins les premiers matériels arrivèrent vers 20 heures et le 8 juin, dès 5 heures le commando se mettait à l'œuvre. À 11 heures des scrapers les rejoignent; ils utilisent un tracteur Fordson et une faucheuse à cheval d'agriculteurs de Sainte-Croix.

Devant les difficultés causées par la sécheresse du sol, ils reçoivent des arroseuses municipales des villes de Brighton et Eastbourne qui leur permettent de tasser la piste de 1200 mètres allongée depuis le parc de Vaux, dont une haie fût abattue, jusqu'au sud de la route de Sainte-Croix à Ver.

Les travaux entrepris le 9 juin (2 pistes de dégagement, aires de dispersion, batterie antiaérienne) furent terminés le 10 juin à midi. L'après-midi même un premier avion se posait pour se ravitailler en essence et munitions. Etait-ce un Typhoon endommagé ou un Spitfire au pilote à l'accent écossais ? On en discute....

Il restait encore à compléter l'installation (revêtement de grillage et toile sur les pistes, postes de contrôle, cantonnements, etc...) pendant près d'une semaine, mais 3 jours après, 200 avions avaient déjà utilisé B3 qui passait d'une piste d'atterrissage d'urgence (ELS=Emergency Landing

Strip) à un terrain d'atterrissage avancé (ALG =Advancing Landing ground).

Extrait de l'émission "Chroniques d'une libération", produite par France 3 Caen, première diffusion le 10 juin 2004. Si l'emplacement de l'aérodrome filmé n'est pas précisé, la vidéo illustre parfaitement ce qu'a pu être la construction du B3.

Vidéo disponible sur le [site de l'INA](#).

Du 15 juin au 14 juillet, B3 fut attribué au 144 Wing RCAF de l'aviation canadienne, avec les 3 escadrilles 441, 442 et 443 de Sptifire, commandé par Johnny Johnson et les chefs d'escadrille Larry Robillard et Brown.

Ensuite, du 15 juillet au 9 septembre, ils furent remplacés par les Typhoon anglais du 146^{ème} Wing RAF avec les 5 escadrilles 176, 193, 247, 259 et 266 commandées par le capitaine Denys Gillam.

Le 23 juin 1944, le premier ministre britannique Winston Churchill y atterrit.

En juin 1984, quelques aviateurs venus à Sainte-Croix furent déçus de ne retrouver aucune trace de l'aérodrome qu'ils avaient utilisé. Quelques mois plus tard, Johnny Johnson publia un livre de souvenirs, "La vie d'un aviateur", et pour lui rendre hommage, le 8 mai 1985 la télévision britannique présenta un documentaire sur l'aérodrome B3 dans lequel apparaissaient des habitants de Sainte-Croix, des familles Fouques, Turgis, Valette, Leménager et Julien Costy. Ainsi resurgissaient les souvenirs du débarquement et la libération du village.

Dans ce même mouvement, la municipalité décida l'érection d'une stèle commémorative. Lors des contacts pris avec Johnny Johnson, celui-ci souhaita un monument très simple, et il choisit une "devise", grosse pierre calcaire marquant les limites des parcelles qui avait été déterrées lors du remembrement. Jules Turgis offrit le terrain nécessaire à l'emplacement où la piste croisait la route de Sainte-Croix à Ver, et Raymond Fouques un morceau de grillage qui rappelait l'aspect de la piste.

L'inauguration eut lieu le 10 juin 1990 à 11 heures, en présence des anciens chefs d'escadrille canadiens.